

Lyon, à Bordeaux, à Marseille, etc., et que nous finirons par avoir sous la main des documents réguliers et exacts sur la statistique météorologique des maladies dans toute la France.

## 4

## Statistique de la guerre de Crimée.

L'Académie des sciences a décerné, en 1866, le prix de statistique fondé par Montyon, à M. Chenu, auteur du *Rapport au conseil de santé des armées sur les résultats du service de chirurgie médicale pendant la campagne d'Orient, en 1854-1855-1856.*

Aucune statistique ne saurait être plus intéressante ni plus instructive que celle dressée par M. Chenu. C'est la condamnation la plus accablante de la guerre et des armées permanentes.

Rappelons quelques-uns de ces chiffres, si éloquents par eux-mêmes.

Les pertes des deux armées en présence pendant la campagne d'Orient se sont élevées à HUIT CENT MILLE HOMMES. Cette triste hécatombe se répartit ainsi :

	Tués sur le champ de bataille.	Morts à la suite de blessures ou de maladies.	Total.
Armée française.....	10 240	85 375	95 615
Armée anglaise.....	2 755	19 427	22 182
Armée piémontaise....	12	2 182	2 194
Armée turque.....	10 000	25 000	35 000
Armée russe.....	30 000	600 000	630 000
	<hr/> 53 007	<hr/> 731 984	<hr/> 784 991

Le chiffre des hommes tués sur le champ de bataille est minime comparé à celui des soldats qui ont péri dans les

hôpitaux par les maladies ou les privations : 53 000 seulement sur 800 000. Le grand fléau des armées en campagne, c'est donc la maladie, plus que les balles de l'ennemi. Sur 95 000 morts qu'enregistre M. Chenu dans notre armée d'Orient, pour toute la durée de la campagne, 74 000 ont été emportés par des maladies contractées dans les hôpitaux, et 21 000 seulement morts sur le champ de bataille ou à la suite de blessures.

M. Chenu prépare un travail analogue sur la campagne d'Italie.

### 8

#### Ce que coûtent les armées permanentes.

Suivant les calculs du *Journal de la Société de statistique de Paris* (dirigé par M. Legoyt, chef de division au ministère du commerce, de l'agriculture et des travaux publics) le chiffre total de l'effectif nominal des armées européennes doit être porté à 4 837 782 hommes, c'est-à-dire que pour une population approximative de 372 millions d'habitants que compte notre continent, il y a un soldat sur 57 habitants. Si l'on évalue au minimum à 600 francs par an la dépense d'entretien d'un soldat de toute arme sous les drapeaux, la dépense totale est de 2 841 409 200 francs.

Qu'on suppose l'effectif ci-dessus indiqué réduit seulement de moitié, les budgets pourront immédiatement être allégés de 1 400 000 000, avec lesquels on pourrait chaque année construire de 4000 à 5000 kilomètres de chemins de fer, et achever ou porter au plus haut degré de perfectionnement possible les autres voies de communication, y compris les ports de commerce.

Malheureusement, nous ne marchons pas, tant s'en faut, vers le désarmement. Le projet de réorganisation de